

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHÉ 2015.16
BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée du 24 mars au 23 octobre 2017

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Agnès Jonquères, chargée de communication
agnes.jonqueres@isere.fr
04 57 58 89 01



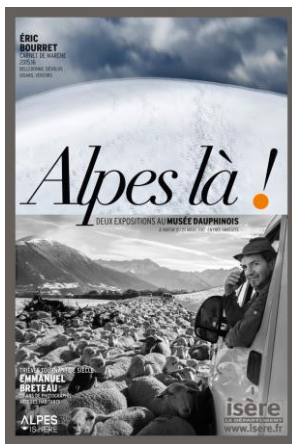
ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHE 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017

Alpes là !



Depuis les années 1970 la photographie est un objet de musée à part entière, une composante essentielle des collections et des expositions. Le Musée dauphinois entretient de plus longue date une complicité avec l'image et sa photothèque est aujourd'hui reconnue comme l'une des sources iconographiques majeures sur les rapports de l'homme et de la montagne depuis la fin du XIX^e siècle. L'histoire des territoires alpins, du pastoralisme jusqu'à l'industrie et le tourisme né de « l'or blanc », défile sur les daguerréotypes, négatifs sur verre, autochromes, vues stéréoscopiques, tirages sur papier salé ou albuminé, albums photographiques, images numériques, conservés par le Musée dauphinois.

Des expositions photographiques sont régulièrement présentées au Musée dauphinois, notamment : *Le balcon de Belledonne. Photographies de Francis Helgorsky* en 1994, *Hommage aux paysans de montagne* en 1995 et en 2006 *Le monde n'est pas un panorama* avec les photographies de Jean-Pierre Bonfort, *Chambre noire pour amateurs éclairés* en 2013 déroulait cent ans de l'histoire de Grenoble à travers la vie d'une famille bourgeoise, *Premières couleurs* en 2015 dévoilait pour la première fois sa collection de plus de 300 plaques autochromes datées du début du XX^e siècle.

ALPES LÀ ! s'inscrit dans cette continuité, en confrontant pour la première fois le travail de deux photographes dont le regard sur les territoires d'altitude est à la fois totalement opposé et subtilement complémentaire.

Des pérégrinations d'Éric Bourret sur les massifs alpins résultent des images étranges qui perturbent l'ordre des choses et semblent animées d'un mouvement imperceptible. Ces paysages flottants sont installés pour la première fois à Grenoble.

Des rencontres et de la complicité avec les habitants du Trièves, Emmanuel Breteau a su révéler les portraits attachants de celles et ceux qui vivent en montagne la ruralité d'aujourd'hui.

Par leur exploration, les deux artistes renouvellent tous deux la vision du paysage alpestre et l'appréhension des « gens de l'alpe » d'aujourd'hui.

Chantal Spillemaecker, conservateur en chef du patrimoine au Musée dauphinois et **Olivier Cogne**, directeur du Musée dauphinois

« *Je suis constitué des paysages
que je traverse et qui me traversent* »

Éric Bourret

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHE - 2015.16 BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

À la demande du Musée dauphinois, Éric Bourret est parti en haute montagne redécouvrir les massifs emblématiques des Alpes durant deux saisons hivernales. Ses photographies livrent une nouvelle lecture, profonde et poétique, dont la force expressive dépasse la valeur documentaire et témoigne de sa sensibilité d'artiste.

La montée des circonstances

(extrait)

Par Élisabeth CHAMBON

Conservateur en chef du patrimoine

du musée Géo-Charles, Échirolles, Janvier 2017

Ce n'est pas l'événement ni l'anecdote qui inaugure la démarche d'Éric Bourret, plutôt une relation corps-paysage qui n'appartient ni au géographe, ni à l'historien, ni au paysagiste mais à l'art. S'il y a une géographie, elle passe par le souffle du corps dans son rapport au sol, motivé par une charge émotionnelle : la marche. Le sol est partenaire et appui, sa marche est stable et tonique. Elle constitue du mouvement qui conditionne la création d'une œuvre. Marcher c'est créer. Le marcheur met en œuvre le franchissement d'un espace, et dans le même temps, le dispositif plastique (ici la photographie) producteur de forme singulière. Cette marche explore et amplifie le caractère plastique de se mouvoir, de s'abandonner, elle revendique la fécondité d'un tempo. L'arpenteur est son propre corps, matière sensible. Il a sa façon particulière de « fluer », de scander son regard des heures durant, de le tenir en haleine. Avec Éric Bourret l'espace a retrouvé sa haute fréquence...

The rise of circumstances

(extract)

... It is neither the event nor the anecdote that inaugurates Éric Bourret's photographic approach but rather a body-landscape relationship that belongs neither to the geographer nor to the historian or landscapist but to art itself. What geography there is passes through the breathing body in its relation to the ground, motivated by an emotional charge – that of walking. The ground is partner and support, the walking stable and tonic. It constitutes the movement that conditions the creation of the work. Walking is creating. The walker puts to work the movement across space and at the same time the plastic mechanism (here photography), the producer of a singular form. The walking explores and amplifies the plastic character of his moving and yielding, and asserts a tempo's fecundity. The surveyor is his own body as sensitive material. He has his particular manner of motion, scanning with eyes peeled for hours on end, watching with bated breath. With Éric Bourret, space has recovered its high frequency...

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHE 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017

... Éric Bourret est un penseur-marcheur, sa marche est une allure. Son empreinte est volatile. Elle désigne les façons de se porter et se comporter au monde. Aller vers le monde, le faire venir à soi et se traverser soi-même de ce mouvement. Marcher c'est aussi susciter un dépaysement, se mettre en disponibilité pour l'inattendu, l'incertain et l'intense. La marche laisse au corps une place importante. Elle déplace ou complique la frontière entre l'homme et son environnement. Elle devient sensorielle, affective, sujette aux variations du climat, selon les saisons. Elle ouvre l'espace comme si le manque de lieu mettait le photographe en état de pulsations secrètes avec la certitude d'être là, je vois où je suis....

... « Carnet de marche » ou carnet de dessin, les instruments de sa pratique ne sont plus à l'atelier. Elle procède bien d'une étude, d'une expérience intérieure venue de l'extérieur. Le geste du corps dessine, trace, creuse le labyrinthe et ses pas gravent la terre afin qu'elle puisse elle-même se mouvoir. Affinité avec la peinture, que j'ai toujours pressentie, une gestuelle, une écriture griffée de la surface, qui me fait penser à Cy Twombly. Il va dans l'informe comme un peintre, dans le tissu du jour, sa faible toile du haut des chemins les plus isolés....

... Mais il ne veut rien saisir (paradoxe de la photographie) il se tient, il flotte, il dérive dans le désir de ne rien attendre, dans l'envie de capture, où le flou et le bougé s'invitent à la séance. Il fait face à la montée des circonstances par grandes rafales. Il ne s'agit pas d'un espace de représentation mais d'un espace de présence qui donne au monde, son flux, sa texture et son abstraction. Il reste attaché à la seule obédience de son désir et de son obsession des paysages, plus spécialement la montagne, sa résidence sur la terre proche ou lointaine, son tour de planète ébloui. Le monde, c'est la contrée, ce qui vient au-devant de celui qui marche et voit.

... Bourret is a thinker-walker; his walking is a comportment. His imprint is volatile. It designates ways of bearing oneself and behaving toward the world. To go toward the world, to bring it to him, and let this movement run through him. Walking is also a removal from one's element, a readiness for the unexpected, the uncertain, the intense. Walking leaves an important place for the body. It displaces or complicates the boundary between man and his environment. It becomes sensorial, affective, subject to weather variations, according to the seasons. It opens space as if the lack of place throws the photographer into a state of secret impulses with the certitude of being there; I see where I am...

... "Carnet de marche", a "walkbook" or sketchbook – the instruments of his practice are no longer in the studio, though his practice proceeds from a study, from an inner experience coming from outside. The bodily gesture draws, traces, probes the labyrinth; the footsteps carve the earth so that it too can move. There is here an affinity with painting that I've always sensed, a gestural quality, a writing scratched onto the surface that calls to my mind Cy Twombly. Éric Bourret ventures into the formless like a painter into the fabric of day, his flimsy canvas hanging from the heights of the most isolated trails....

... But (paradox of photography) he does not aim to grasp a thing; he dwells, he floats, he drifts in the desire to reach nothing, in the yearning for capture, in which the unfocused and the blurred are invited to participate. He faces the rise of circumstances with high-speed bursts. It is a space not so much of representation as of presence that imparts to the world its flow, its texture and its abstraction. Bourret remains attached to the sole obedience of his desire for landscapes, his obsession in particular with mountains, his dwelling on earth, near or far, his travels round the dazzling world. The world is the land spread before the walker and beholder, the land that comes to meet him. bearings in their absolute fragility...

Ses intentions et tensions s'accumulent intérieurement et vibrent dans l'infra-mince l'infra-narratif des images vacillantes qui nous font perdre le nord dans leur absolue fragilité...

...Il s'agit bien d'une rencontre avec l'épaisseur des choses, de leur manière d'être résistantes ou non à son mouvement, à son rituel, puisque le dispositif est de déclencher six ou neuf prises de vue sur le même négatif en une seule image. Ce protocole déstabilise et démultiplie le paysage dont l'apparition bouleversante se confond avec l'éclair du passage. Il donne à mieux penser la profondeur, à toute l'étendue de l'acte photographique. Il en est comme le gardien celui qui veille sur l'ineffable, le lieu des traces de contact avec lui-même....

His intentions and tensions accumulate internally and vibrate in the infra-thin infra-narrative of vacillating images that make us lose our

... This is clearly an encounter with the thickness of things, with their way of being resistant or not to his movement, to his ritual since his method is to take six or nine shots of a single image on the same negative. In doing so he destabilises and multiplies the landscape so that its upheaving appearance merges with the illumination of passage. He inspires us in this way to delve more deeply into the full reach of the photographic act. He is like the guardian, the one who watches over the ineffable, the place of traces of contact with himself.

Walk on the white Side

(extrait)

Par Pierre PADOVANI, Critique d'art et conférencier

Éric Bourret est un marcheur-wanderer, le reste en découle, sa pratique artistique en premier lieu. La marche est comme un moteur à révolution, une « réxistance » qui pousse à éliminer le superflu, à être plus léger. Pour prendre ce large, mieux vaut renoncer à son baluchon d'icônes, dont la première est l'autosuffisance, l'orgueil sans objet. L'humilité ramène à l'humus et les pieds ni ne mentent ni ne portent de couronnes. Le bon marcheur va son train sans interroger à chaque pas ses semelles. Être libre ne signifie rien d'autre que pouvoir circuler à son gré.

Éric Bourret réalise l'œuvre sur le lieu de l'œuvre, à sa rencontre. En marchant, il convoque Chronos et Kairos, le temps chronologique, celui de l'expérience, et l'autre, le temps propice, opportun et ressenti. On ne peut marcher qu'au présent, pas au futur. Il habite son art comme le marcheur habite le paysage. Pour lui, comme pour Segalen ou Thoreau, le chemin est une mémoire incisée à même la terre et la trace des pas une sorte de solidarité temporelle nouée dans le paysage. La marche est préliminaire à la photographie tandis que l'image s'assume comme mémoire du chemin. L'arpentement transforme la substance du corps en traces matérielles d'images. Toute marche est photographique, antérieure dans l'imaginaire et ultérieure à son expérience ; la photographie est donc une échappatoire au temps puisqu'elle la fait revivre. Entre le cheminement et l'expérience spéculative de l'artiste, la route est une invitation à la création et la création est elle-même un parcours. Dans Petite bibliothèque du marcheur, et en s'appuyant sur « la métaphore du frottement » chez Platon, Frédéric Gros développe magnifiquement l'idée que philosopher c'est faire vivre en soi le paysage du questionnement. Une marche porte un nom, ce nom évoque des lieux, ces lieux une topographie et une géographie ; le tout, par frottement, fait des souvenirs et des images de cette science du paysage...

Walk on the white Side

(extract)

Éric Bourret is a walker-wanderer. The rest follows therefrom: his art practice first and foremost. Walking is like a rotary engine, a "resistance" that propels a paring of the superfluous, a lightening of being. On the road to the open, it is best to leave behind one's baggage of icons, and firstly any sense of self-sufficiency and pointless pride. Humility boils down to humus and feet do not lie or wear crowns. The good walker continues on his way without questioning his soles at every step. Freedom means nothing if not the ability to go where one will.

Éric Bourret produces the work at the place of the work, actually going out to meet it. In walking, he convokes Chronos and Kairos, the chronological time of experience, and the other, the propitious, opportune, and felt time. One can walk only in the present not in the future. He inhabits his art like the walker inhabits the landscape. To him, like to Segalen or Thoreau, the path is a memory cut into the earth and the trace of footsteps a sort of temporal solidarity knotted into the landscape. The walking is preliminary to the picture-taking whilst the image asserts itself as the pathway's memory. The roaming turns the body's substance into material traces of images. All walks are photographic, anterior in the imaginary and ulterior to the experience; photographing them creates a loophole in time since it brings them back to life. Between progression and speculative experience, the road is an invitation to creation and creation is itself a journey. In Petite bibliothèque du marcheur, Frédéric Gros draws on the "rubbing" metaphor found in Plato to expound magnificently on the idea that philosophy is bringing the landscape of questioning to life within oneself. A walk has a name, this name evokes places, these places a topography and a geography, and by rubbing one against another, memories and images are forged out of this science of landscape.

... Face à ces images all over dévoreuses d'espace, on pressent leur naissance dans l'étendue et non dans l'idée d'un quelconque remplissage. Elles ont en commun une muralité picturale affirmée, une apparence crouteuse sculpturale, une matérialité photographiée comme un écheveau clair sur sombre et inversement, un rapport fond et forme antagoniste. Il émerge de ces œuvres kaléidoscopiques des formes mono ou pluricellulaires souples flottant à la surface de l'image, des biomorphes, des pictogrammes qui évoqueraient des alphabets inconnus, du préhistorique, des tracés balafrés, des arabesques tourbillonnantes, des torrents de coulures, des épandages et des égouttages turbulents, des agglomérations ainsi que des éléments de brouillage issus d'un pandémonium terrestre. L'univers formel d'Éric Bourret fait cohabiter Pollock ou de Kooning, bien sûr, mais aussi Mark Tobey, il convoque à la fois les Texturologies de Jean Dubuffet, les Delocazioni de Claudio Parmiggiani ou les Cosmogonies d'Yves Klein.

... One can sense, looking at these space-devouring all over images, that their origin is in the expanse rather than in some notion of filling. They share a pronounced pictorial murality, a crusty sculptural appearance, a materiality photographed like a light skein on a dark ground and vice versa, and an antagonistic figure/ground form. What emerges from these kaleidoscopic works are loose single or multicellular forms floating on the surface, biomorphs, the prehistoric, pictographs evoking unknown alphabets, slashing patterns, swirling arabesques, upwelling torrents, turbulent scatterings and drainings, agglomerations as well as elements of interference coming from a terrestrial pandemonium. Éric Bourret's formal universe has Pollock cohabiting with de Kooning, of course, but also with Mark Tobey; it conjures at once Jean Dubuffet's Texturologies, Claudio Parmiggiani Delocazioni and Yves Klein's Cosmogonies

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHÉ 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017



BIOGRAPHIE

Né en 1964 à Paris, Éric Bourret vit et travaille dans le Sud de la France et en Himalaya. Son œuvre d'« artiste marcheur » s'inscrit dans la lignée des Land-Artists Anglais et des photographes-arpenteurs de paysages.

Depuis le début des années 1990, il parcourt le monde à pied, traversant tout horizon à toute altitude, effectuant des prises de vues photographiques qu'il nomme « expérience de la marche, expérience du visible ». Dans ces images, Éric Bourret exprime les transformations sensorielles et physiques profondes que provoque la marche. L'expérience du trajet parcouru exacerbe la perception et la réceptivité au paysage.

Au cours de ses marches, de quelques jours à plusieurs mois, selon un protocole conceptuel précis qui détermine le nombre et les espacements des prises de vue, l'artiste superpose différentes vues du même paysage sur un seul négatif.

Ces séquences intensifient et accélèrent l'imperceptible mouvement des strates géologiques et fige l'éphémère temporalité de l'homme.

Born in 1964 in Paris, Éric Bourret lives and works in the South of France and in the Himalayas. His work as an "artist-walker" participates in the tradition of Land Art and land surveying photography. Since the early 1990s, he has been traveling the world on foot, hiking over all kinds of terrains and at all altitudes, shooting photographs that he refers to as "experiences of walking, experiences of the visible." His photographs evidence the deep physical and sensory transformations that the act of walking over long distances triggers, as it heightens perception and receptiveness to the surrounding landscape.

During his walks, which last a few days to several months, the artist superimposes different views of the same landscape on a single negative according to a precise conceptual protocol that stipulates the number of shots and the interval between them.

These sequences intensify and accelerate the imperceptible movement of geological strata and freeze the ephemeral temporality of human beings.

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHE 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017

L'accident, l'imprévu sont assumés dans ce concept de saisies photographiques aléatoires. Cet éphéméride photographique désintègre la structure de l'image initiale et crée une autre réalité mouvante, sensible. L'image née de ce « feuilleté temporel » est vibrante, oscillante, presque animée. Des séries plus factuelles insèrent date, lieu, durée, distance parcourue et transmettent ainsi le rythme et l'espace de ce carnet de marche.

Les images d'Éric Bourret peuvent être perçues comme les notes photographiques d'une partition arpentée. Elles témoignent d'une expérience subjective, ainsi qu'il le confie lui-même : « Je suis constitué des paysages que je traverse et qui me traversent. Pour moi, l'image photographique est un réceptacle de formes, d'énergie et de sens. »

Depuis 1990, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions et acquisitions dans les musées et Centres d'art, en Europe, aux États-Unis et en Afrique, notamment the Finnish Museum of Photography à Helsinki ; the Museum of Contemporary Art of Tamaulipas au Mexique ; le musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Nice ; le musée Picasso à Antibes ; la Maison européenne de la photographie de Paris.

En 2015-16, il a participé aux expositions : Paris-Photo ; Dallas Art Fair ; Seattle Art Fair ; Joburg Contemporary African Art ; AKAÀ à Paris ; la 56^e Biennale de Venise ; Start à la Saatchi Gallery de Londres.

The accident and the unexpected are integral to this concept of random photographic shots. This photographic ephemeris breaks down the structure of the initial image and creates a different sensitive, shifting reality. The image born of this "temporal layering" is vibrant, oscillating, practically animated. More factual series include date, place, duration, distance travelled and thus convey the rhythm and the space of this walking log (carnet de marche).

Éric Bourret's images can be seen as photographic notes in a surveyor's score. They attest to a subjective experience, as he himself has admitted: "The landscapes that I travel through and that travel through me constitute me. I see the photographic image is a receptacle of forms, energy and meaning".

Since 1990 his work has been the subject of many exhibitions and has entered the collections of numerous museums and art centres in Europe, North and South America and Africa, including notably the Finnish Museum of Photography in Helsinki; the Museum of Contemporary Art of Tamaulipas in Mexico; the Musée d'Art moderne et d'Art contemporain in Nice; the Musée Picasso in Antibes; the Maison européenne de la photographie in Paris.

In 2015-16, he participated in several group exhibitions: Paris-Photo; Dallas Art Fair; Seattle Art Fair; Joburg Contemporary African Art ; AKAÀ à Paris ; the Venice Biennale; and Start at the Saatchi Gallery in London.

Éric Bourret est représenté par :

Johannesburg

www.hzrd.co.za/eric-bourret-jhb-art-fair

New-York

www.saparcontemporary.com/artists/#/Eric-bourret

Éric Bourret is represented by :

Johannesburg

www.hzrd.co.za/eric-bourret-jhb-art-fair

New-York

www.saparcontemporary.com/artists/#/Eric-bourret

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHÉ 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017

AUTOUR DE L'EXPOSITION



PUBLICATION

CARNET DE MARCHÉ – ÉRIC BOURRET – 2015/2016 BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Olivier Cogne, Chantal Spillemaecker, Élisabeth Chambon, Pierre Padovani (textes)

Traduction (anglais) par Gila Walker

L'œuvre d'Éric Bourret, « artiste marcheur », s'inscrit dans la lignée des Land-Artists Anglais et des photographes-arpenteurs de paysages. Depuis le début des années 1990, Éric Bourret parcourt le monde à pied, traversant tous horizons à toutes altitudes, effectuant des prises de vues photographiques qu'il nomme « expérience de la marche, expérience du visible ».

Dans ces images, Éric Bourret exprime les transformations sensorielles et physiques profondes que provoque la marche. L'expérience du trajet parcouru exacerbe la perception et la réceptivité au paysage.

En réponse à l'invitation du Musée dauphinois, animé par la découverte de nouveaux espaces, il a consacré les hivers 2015-2016 à arpenter, photographier les montagnes situées en Belledonne, Dévoluy, Oisans et Vercors, quatre massifs emblématiques de l'Isère. Nées de cette collaboration, ses images transcrivent cette nature remarquable.

Arnaud Bizalion Éditeur

265 x 164 – 256 pages

Relié cartonné

138 reproductions couleur

33 €

VISITES GUIDÉES EN PRÉSENCE DU PHOTOGRAPHE

Mercredi 5 juillet 2017 à 19h

Dimanche 17 septembre 2017 à 15h30

dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, 16 et 17 septembre 2017

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHE 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DAUPHINOIS

30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

Téléphone : 04 57 58 89 01

Site internet : www.musee-dauphinois.fr

L'EXPOSITION

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHE – 2015.16

BELLEDONNE, DEVOLUY, OISANS, VERCORS

est présentée du 24 mars au 23 octobre 2017

dans le cadre de :

ALPES LÀ !

Deux expositions photographiques sur la montagne alpine

Éric Bourret

Carnet de marche – 2015.16

Belledonne, Dévoluy, Oisans, Vercors

(présentée du 24 mars au 23 octobre 2017)

Trièves. Tournant de siècle

Emmanuel Breteau

20 ans de photographie avec les habitants

(présentée du 24 mars au 4 septembre 2017)

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHÉ 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017

PHOTOGRAPHIES

MISES A LA DISPOSITION DE LA PRESSE



01. **Éric Bourret**
© M. Colombani, 2017



02. **Oisans**, février 2015
© Éric Bourret.

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHE 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017



03. **Belledonne**, 2016
© Éric Bourret



04. **Belledonne**, février 2016
© Éric Bourret



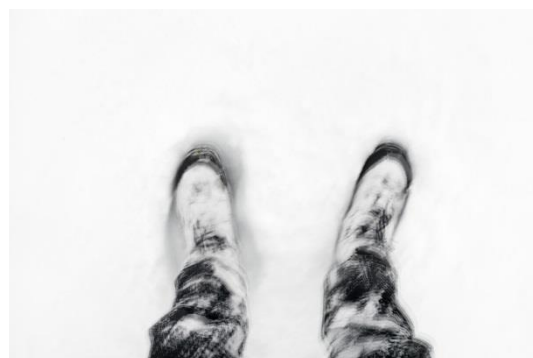
05. **Belledonne**, 2016
© Éric Bourret



06. **Oisans**, 2015
© Éric Bourret



07. **Belledonne**, janvier 2016
© Éric Bourret.



08. **Oisans**, 2015
© Éric Bourret

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHE 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017



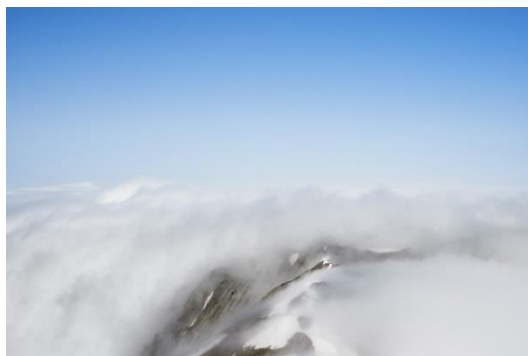
09. **Dévoluy**, janvier 2016
© Éric Bourret



10. **Dévoluy**, mai 2016
© Éric Bourret



11. **Oisans**, mars 2014
© Éric Bourret



12. **Vercors**, avril 2016
© Éric Bourret



13. **Oisans**, mars 2013
© Éric Bourret



14. **Dévoluy**, mai 2014
© Éric Bourret

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHE 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017



15. **Oisans**, février 2016

© Éric Bourret



16. **Dévoluy**, mai 2014

© Éric Bourret



17. **Belledonne**, janvier 2016

© Éric Bourret



18. **Belledonne**, janvier 2016

© Éric Bourret.



19. **Belledonne**, janvier 2016

© Éric Bourret



20. **Oisans**, janvier 2016

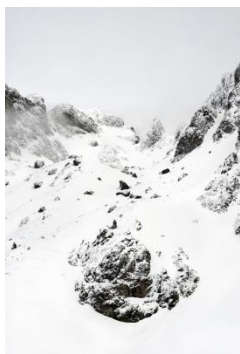
© Éric Bourret

ALPES LÀ !

ÉRIC BOURRET

CARNET DE MARCHÉ 2015.16 – BELLEDONNE, DÉVOLUY, OISANS, VERCORS

Exposition présentée au Musée dauphinois, Grenoble • du 24 mars au 23 octobre 2017



21. **Belledonne**, janvier 2016
© Éric Bourret



22. **Oisans**, février 2016
© Éric Bourret



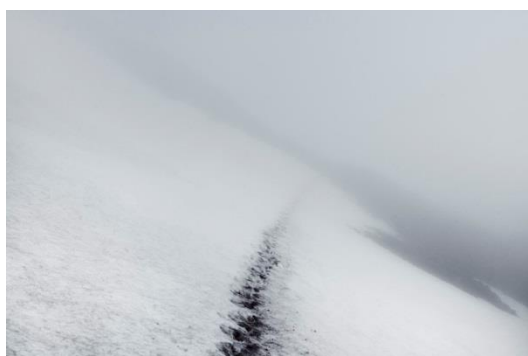
23. **Belledonne**, janvier 2016
© Éric Bourret



24. **Belledonne**, janvier 2016
© Éric Bourret



25. **Belledonne**, janvier 2016
© Éric Bourret



26. **Vercors**, avril 2016
© Éric Bourret